

Le Collectif Ni guerres ni état de guerre organise un débat avec

Jules FALQUET

autour de son dernier livre

Pax Neoliberalia.

Perspectives féministes sur la (ré)organisation de la violence

Edition iXe

Jeudi 9 mars à partir de 19H

Salle Louise Michel de la Bourse du travail

3 rue du Château d'eau Paris 10^e métro République

Solidement ancré dans les recherches féministes sur la mondialisation et sur la dynamique des rapports sociaux de sexe, de race et de classe, ce livre est un essai sur l'emploi méthodique de la coercition au service de la mondialisation néolibérale.

L'instrumentalisation d'une violence en apparence "aveugle", mais en fait très contrôlée, dessine le fil rouge reliant entre eux les quatre textes qui le composent. Proximité troublante de la torture avec la violence domestique (au Salvador)... Création de la classe masculine des "frères d'armes" par le service militaire (en Turquie)... Diffusion des techniques de guerre de basse intensité (au Mexique)... Perpétuation (néo)-coloniale des violences contre les femmes indiennes (au Guatemala)...

Jules Falquet croise différents niveaux d'analyse pour rapprocher des perspectives généralement cantonnées à des sphères séparées. En révélant les continuités qui rattachent la violence misogyne aux méthodes coercitives militaro-policières, cette approche met à jour les logiques genrées de la « gouvernance » mondialisée, ici nommée, par antiphrase, *Pax neoliberalia*.

Un livre urgent dans la conjoncture actuelle où les femmes et le genre sont au centre des attaques et des résistances!

